

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Kálmán Balogh
Gipsy Cimbalom Band

Vendredi 29 mars 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

— WEEK-END BUDAPEST —

Le folklore hongrois a influencé les compositeurs dès le XVIII^e siècle (Haydn passa de nombreuses années à travailler pour Paul Esterházy dans son domaine d'Eisenstadt, tandis que Beethoven et Schubert s'y rendirent pour des séjours plus courts), qui écrivirent diverses pièces « à la hongroise », ouvrant une voie que poursuivront Brahms et le nomade européen Liszt.

Le milieu du XIX^e siècle marque, comme ce fut le cas dans d'autres régions, le début d'une conscience accrue de la musique nationale : création des premières écoles de musique, début d'un travail de collecte musicologique, et enfin création de l'Académie de musique de Budapest en 1875, dont Liszt est l'un des membres fondateurs.

Bartók et Kodály y étudièrent tous les deux à la toute fin du XIX^e siècle : les deux musiciens devinrent amis et entamèrent un travail poussé d'enregistrement et de publication de chants traditionnels nationaux. « Pour ma part, durant ma vie entière, en tout lieu, en tout temps et de toute façon, je veux servir une seule cause, celle du bien de la patrie et de la nation hongroise », écrit Bartók à sa mère en 1903.

Son compatriote Iván Fischer lui consacre l'intégralité de deux concerts articulés autour du *Mandarin merveilleux* et du *Château de Barbe-Bleue*, deux pages fondamentales qu'il complète du plus tardif *Concerto pour orchestre* et de quelques pièces plus courtes. On l'entendra aussi, accompagné de Kodály, de Kurtág, de Veress et de Ligeti (eux aussi passés à l'Académie de Budapest, rebaptisée Académie Franz-Liszt en 1925), lors du concert-promenade au Musée et du concert du Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris.

C'est autour de Kurtág que les musiciens de l'Ensemble intercontemporain articulent leur concert, dessinant perspectives et lignes de fuite partant de l'univers du maître de la forme courte pour ouvrir à ses prédécesseurs, ses contemporains et les cadets qui lui rendent hommage. Enfin, la musique tzigane est à l'honneur dans les concerts de Kálmán Balogh, virtuose du cymbalum, et de la chanteuse Mónika Lakatos.

— WEEK-END BUDAPEST —

Vendredi 29 mars

20H30 ————— CONCERT

KÁLMÁN BALOGH

KÁLMÁN BALOGH ET LE GIPSY CIMBALOM
BAND

KÁLMÁN BALOGH, CIMBALOM

PÉTER BEDE, SAXOPHONE

FERENC KOVÁCS, VIOLON, TROMPETTE, CHANT

FRANKIE LÁTÓ, VIOLON

CSABA NOVÁK, CONTREBASSE

MIHÁLY GYÖRGY, GUITARE

GUSZTÁV BALOGH, CHANT

RÓBERT LAKATOS, ALTO, CHANT, VIOLON

Samedi 30 mars

17H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

SIGNES, JEUX ET MESSAGES...

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Claude Debussy

Voiles

György Kurtág

In nomine – all'ongherese

Marco Stroppa

Hommage à Gy. K.

Claude Debussy

Bruyères

György Kurtág

Little Chorale

Benoît Sítzia

Livre des césures (Rima II)

György Kurtág

« La Fille aux cheveux de lin – enragée »

Claude Debussy

La Fille aux cheveux de lin

György Kurtág

*Hommage à Mihály András. Douze Microludes
op. 13*

Claude Debussy

Les Collines d'Anacapri

György Kurtág

Schatten

The Carezza Jig

Tre Pezzi op. 14e

Pilinszky János : Gérard de Nerval

Hommage à R. Sch. op. 15d

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END BUDAPEST

SAMEDI

Le Lab à 11h

LE MERVEILLEUX FAÇON BARTÓK

DIMANCHE

Débat à 15h

**IDENTITÉ NATIONALE
ET MULTICULTURALISME**

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...

18H00 ————— CONCERT

MÓNIKA LAKATOS

MÓNIKA LAKATOS, CHANT
LAKATOS ROMENGO GROUP
MIHÁLY « MAZSI » ROSTÁS, CHANT, GUITARE,
BASSE VOCALE
JÁNOS « GUSZTI » LAKATOS, BASSE VOCALE, TIN
CAN, DANSE
TIBOR BALOGH, CHANT, TUBA, DANSE, BASSE
VOCALE
MIHÁLY « MISI » KOVÁCS, VIOLON
CSABA NOVÁK, CONTREBASSE

20H30 ————— CONCERT

LE MANDARIN MERVEILLEUX – BARTÓK

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
CHŒUR D'ENFANTS CANTEMUS DE NYÍREGYHÁZA
IVÁN FISCHER, DIRECTION

Béla Bartók

Le Mandarin merveilleux (suite)
Chœurs d'enfants a cappella (extraits)
Sept Chœurs avec orchestre Sz. 103
Concerto pour orchestre

Dimanche 31 mars

14H30 & 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE
AU MUSÉE

HONGRIE : TOUT EN CONTRASTES

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

15H00 ————— CONCERT VOCAL

FOLKLORES

CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
LIONEL SOW, DIRECTION
EDWIN BAUDO, MARIE DEREMBLE-WAUQUIEZ,
MARIE JOUBINAUX, BÉATRICE WARCOLLIER,
CHEFS DE CHŒUR ASSOCIÉS
JONAS VITAUD, PIANO

Chœurs pour voix d'enfants de **Lajos
Bárdos, Béla Bartók, Zoltán Kodály**
et **György Ligeti**

16H30 ————— CONCERT

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE - BARTÓK

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
IVÁN FISCHER, DIRECTION
MÁRTA SEBESTYÉN, CHANT HONGROIS
TRADITIONNEL
ILDIKÓ KOMLÓSI, SOPRANO
KRISZTIÁN CSER, BASSE

Béla Bartók

Danses populaires roumaines
Chansons paysannes hongroises
Le Château de Barbe-Bleue

*Récréation musicale à 16h pour
les enfants dont les parents assistent
au concert de 16h30.*

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

— PROGRAMME —

Kálmán Balogh, cymbalum

Gipsy Cimbalom Band

Péter Bede, saxophone

Ferenc Kovács, violon, trompette, chant

Frankie Látó, violon

Csaba Novák, contrebasse

Mihály György, guitare

Gusztáv Balogh, chant

Róbert Lakatos, alto, chant, violon

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H.

Issu d'une dynastie de musiciens tsiganes, formé à la fois à la source de cette tradition essentiellement orale et à l'école plus officielle de l'Académie Franz-Liszt de Budapest, Kálmán Balogh est l'un des principaux virtuoses du cymbalum, instrument emblématique de la musique hongroise. Encore convient-il de se mettre d'accord sur ce que l'on désigne par « musique tzigane » ou « musique hongroise », car ces expressions revêtent diverses réalités très éloignées les unes des autres. Le style musical dont est issu Kálmán Balogh, que les Hongrois désignent sous le terme de *kávéházi cigányzene* [musique tzigane de cafés] ou simplement *cigányzene* [musique tzigane], a longtemps été le seul visage de la musique hongroise à l'étranger et même dans la Hongrie citadine. Essentiellement instrumental, propagé par des orchestres de virtuoses professionnels formant de véritables dynasties au sein de la communauté rom de Hongrie, il n'a rien à voir avec le folklore magyar ancestral redécouvert par le pionnier Béla Vikár puis, à partir de 1904-1905, par Béla Bartók et Zoltán Kodály. Il n'a pas davantage de connexions avec la musique traditionnelle rom, d'essence chantée et en langue rom ; ce folklore rom est d'ailleurs l'apanage d'un groupe ethnique particulier, les Roms *valaques* ou *oláh* (*oláh cigányok* en hongrois), alors que la musique tzigane prospère auprès d'un autre groupe, les *Magyartsiganes* (*magyarcigányok*).

La musique tzigane prend racine dans le *verbunkos*, dont le nom même trahit l'origine : *Werbung*, soit *recrutement militaire* en allemand. À la fin du XVIII^e siècle, l'armée autrichienne avait pris l'habitude d'engager des orchestres tsiganes afin de faire tourner la tête aux jeunes villageois qui ainsi, boisson aidant, signaient plus volontiers leur enrôlement dans les rangs militaires. Ainsi s'est fixée cette musique en deux volets, le premier langoureux et d'allure improvisée, le second vif et aux carrures régulières de musique dansée. S'est fixé également un effectif type où, sur la base d'une contrebasse et de cordes médianes, brillent les trois instruments rois : le violon, le cymbalum et la clarinette (ou son cousin typiquement hongrois, le *tárogató*).

L'origine du *verbunkos* remonte plus loin encore : dans les divertissements qu'offraient les musiciens tsiganes dans les cours hongroises à la Renaissance (y régnait l'ancêtre portatif du cymbalum moderne, que les Roms avaient apporté de leur Inde d'origine) ; et dans les musiques

militaires qui, à la fin du xvii^e siècle et au début du xviii^e, accompagnaient les guérillas menées contre l'Autriche par le prince Imre Thököly, puis le prince François II Rákóczi (le *tárogató* s'y illustre particulièrement).

L'ancrage du *verbunkos* dans les premières luttes nationalistes et son parfum singulier dans le paysage musical européen expliquent le succès qu'il obtint au xix^e siècle, en plein Printemps des peuples : la nation hongroise renaissante avait trouvé une sonorité propre. Le *verbunkos* allait imprégner les *Rhapsodies hongroises* de Liszt, les *Danses hongroises* de Brahms et tout ce qui, en Hongrie ou ailleurs, voulait « faire hongrois ». Cette hégémonie dura jusqu'à ce que Bartók et Kodály rejettent cette musique au profit des chants et danses ancestraux des paysans magyars. S'ils ont délaissé la musique savante, le *verbunkos* et ses dérivés – notamment la *csárdás* et la *magyar nóta*, son équivalent chanté – restent toutefois extrêmement vivaces, notamment dans les cafés et restaurants budapestois huppés, dont ils font partie du décor. Depuis son origine, le *verbunkos* a fait la preuve de son étonnante faculté à se renouveler et à assimiler d'autres traditions musicales – à commencer bien sûr par la musique paysanne hongroise – sans jamais se perdre. Il n'est pas rare, dans un restaurant hongrois, d'entendre un orchestre tzigane entonner des airs russes comme *Les Yeux noirs* ou des chansons d'Édith Piaf ; mais s'ils restent parfaitement identifiables, ces morceaux sont totalement absorbés par l'univers sonore de la musique tzigane, comme ils le seraient par celui du jazz.

Le travail que Kálmán Balogh réalise depuis plus de deux décennies avec son Gipsy Cimbalom Band procède de la même logique. Les six musiciens historiques (Kálmán Balogh, Péter Bede, Ferenc Kovács, Frankie Látó, Mihály György et Csaba Novák) et les deux chanteurs qui s'ajoutent régulièrement à eux (Gusztáv Balogh et Róbert Lakatos) font feu de tout bois. Ils lorgnent tout autant du côté des musiques modernes comme le jazz ou le swing que vers le klezmer. Ils empruntent au jazz la trompette et le saxophone, et au flamenco la guitare. Le chant populaire hongrois est présent lui aussi – pensons à leurs magnifiques interprétations de chants ancestraux comme *Csillagok, csillagok* [Étoiles, étoiles] ou *A csitári hegyek alatt* [Au pied des montagnes de Csitár]. Kálmán Balogh joue également de longs solos dans l'esprit de l'*hora lunga* roumaine, dont les mélodies

étranges et ornementées fascinèrent tant Bartók. De ce melting-pot bariolé naît pourtant un son unique, forgé à la fois par la singularité de leur instrumentarium et la générosité de leur jeu. Le cymbalum reste le pivot de l'ensemble, et avec lui demeure l'esprit le plus profond de la musique tzigane ; il n'est d'ailleurs pas rare que l'illustre Csárdás de Vittorio Monti – tube parmi les tubes de tout orchestre tzigane – vienne ponctuer le programme, replongeant immédiatement l'auditeur dans une tradition séculaire.

Claire Delamarche

Kálmán Balogh

Virtuose du cymbalum, Kálmán Balogh est l'un des artistes les plus reconnus et enregistrés dans son domaine. Il est initié à cet art par son oncle, Elemér Balogh, lui-même joueur de cymbalum de renom international, et complète sa formation officielle à l'Académie de musique Franz-Liszt de Budapest. Interprète au sein du spectacle tsigane d'André Heller *Aimants*, Kálmán Balogh est ensuite engagé comme directeur musical et arrangeur du spectacle *Gypsy Spirit* qui sillonne les États-Unis d'est en ouest, sous les applaudissements unanimes de la critique. Ce musicien unique en son genre est à son aise dans un large éventail de styles : classique, traditionnel, musique du monde, klezmer et jazz. Très présent aux États-Unis et au Canada où il se produit avec divers ensembles renommés, on le retrouve avec son propre groupe, le Gipsy Cimbalom Band, ainsi qu'avec les groupes Ökrös et Muzsikás (Márta Sebestyén). En soliste, il se produit notamment aux côtés de l'Orchestre du Budapest, du Philadelphia Orchestra et de l'Oregon Symphony. Avec une discographie de plus d'une centaine de disques enregistrés avec différents ensembles du monde entier, il est sans doute le joueur de cymbalum le plus demandé au monde, que ce soit en concert ou au disque.

Péter Bede

Péter Bede est diplômé du département jazz de l'Académie de musique Franz-Liszt de Budapest. Il suit avec passion un long chemin de découverte de la musique du monde, se plonge tout d'abord dans l'étude de la musique traditionnelle avant de se mettre au saxophone et à la clarinette. Ses voyages le mènent régulièrement dans l'est de la Transylvanie où il rencontre les Csángó hongrois, lesquels ont su préserver un répertoire traditionnel unique en Europe Centrale. Péter Bede joue et étudie avec les derniers musiciens traditionnels de cette région reculée du monde. Mû par le rôle clé que joue l'improvisation dans la musique traditionnelle comme dans le jazz, cet excellent interprète est également un musicien aux horizons universels.

Ferenc Kovács

Trompettiste de jazz, violoniste et compositeur recherché, Ferenc Kovács est diplômé de l'Académie de musique Franz-Liszt de Budapest et se produit aujourd'hui dans le monde entier. Il est leader et compositeur du Magony Ensemble et compte parmi les fondateurs du Budapest Ragtime Band. Musicien de référence en Hongrie, il est connu pour son remarquable talent d'improvisateur, que ce soit en jazz, en

musique traditionnelle ou en musique du monde.

Csaba Novák

Csaba Novák compte parmi les plus éminents musiciens tziganes de Hongrie et peut s'enorgueillir d'une large expérience musicale dans tous les styles. C'est au sein du fameux Orchestre Tzigane des Jeunes Rajkó qu'il reçoit une formation complète alliant musique traditionnelle tzigane et musique classique. Membre de plusieurs célèbres groupes tziganes, il est présent dans une douzaine d'enregistrements. Depuis 1996, Csaba Novák collabore avec le Gipsy Cimbalom Band et le Joel Rubin Jewish Ensemble.

Frankie Látó

Frankie Látó débute le violon à l'âge de 5 ans à l'École de musique Franz-Liszt de Szeged. Alors qu'il est étudiant en violon classique, il découvre la musique traditionnelle des Balkans et de Hongrie. Il part pour Paris à la fin de l'adolescence et obtient un diplôme du Conservatoire de Boulogne. En France, il s'initie au jazz contemporain et devient élève de Didier Lockwood, lui-même élève de Stéphane Grappelli. On retrouve Frankie Látó dans de nombreux enregistrements allant du swing « à l'ancienne » au jazz contemporain.

Mihály György

Mihály György étudie la musique traditionnelle depuis l'âge de 6 ans. Diplômé du département jazz de l'Académie de musique Franz-Liszt de Budapest, il se consacre parallèlement aux répertoires traditionnel, jazz et ethno-jazz. Mihály György joue des instruments traditionnels et de la guitare dans des groupes d'ethno-jazz tels que le Quartet B de Mihály Borbély. Il collabore avec le groupe traditionnel grec Sirtos et le groupe traditionnel Kolo avec lequel il joue de la musique de Macédoine. Son goût pour le genre ethno-jazz lui vient de sa passion pour l'improvisation.